

# Xavier PINON

## Photographe



J'ai été réalisateur de documentaires avant d'être photographe. Mes réflexions sur les représentations de notre espace quotidien, donc sur nous-même, à partir de la déstructuration et des mutations infligées au paysage, constituent la matière première de mon travail photographique. J'ai montré mes photographies dans des centres d'art ainsi qu'à la Taipei Art Photo Show (Taiwan). Mon travail est aussi présenté sous forme de vidéo, accompagné par des musiciens improvisateurs, ainsi qu'en grand format collé sur les murs de Paris.

J'ai également réalisé des reportages sur l'École de Catch de Nanterre, sur les traces que nous laissons les affiches politiques non-officielles collées sur les murs de Paris, sur le quotidien des habitants du village de *Sainte-Engrâce* et les manifestations de théâtre populaire (mascarade et pastorale) de la province de *Soule* au Pays Basque.

## La vie formidable

De Noyon à Cergy en passant par Le Havre, Cosne sur Loire, Le Chemin des Dames, Chessy, Marseille... Ce n'est pas un guide touristique, ni une tranquille balade, juste des prélèvements de paysages quotidiens, bien réels, représentatifs du monde dans lequel on vit ! Juste une réflexion de notre condition d'homme sur terre !

L'usage et usure du temps par l'homme vrillent les représentations traditionnelles du paysage.

Prélever le dérisoire & le quotidien dans le réel, représentatifs de nos vies et du monde comme il (ne) va (pas).

Juxtaposer les éléments, en plans, ensemble pour le meilleur et/ou pour le pire, antagonistes dans une perspective symbolique.

Travailler frontalement une prise de vue qui exacerbe ces éléments pour en faire un "paysage puissance 2", c'est-à-dire imparable.

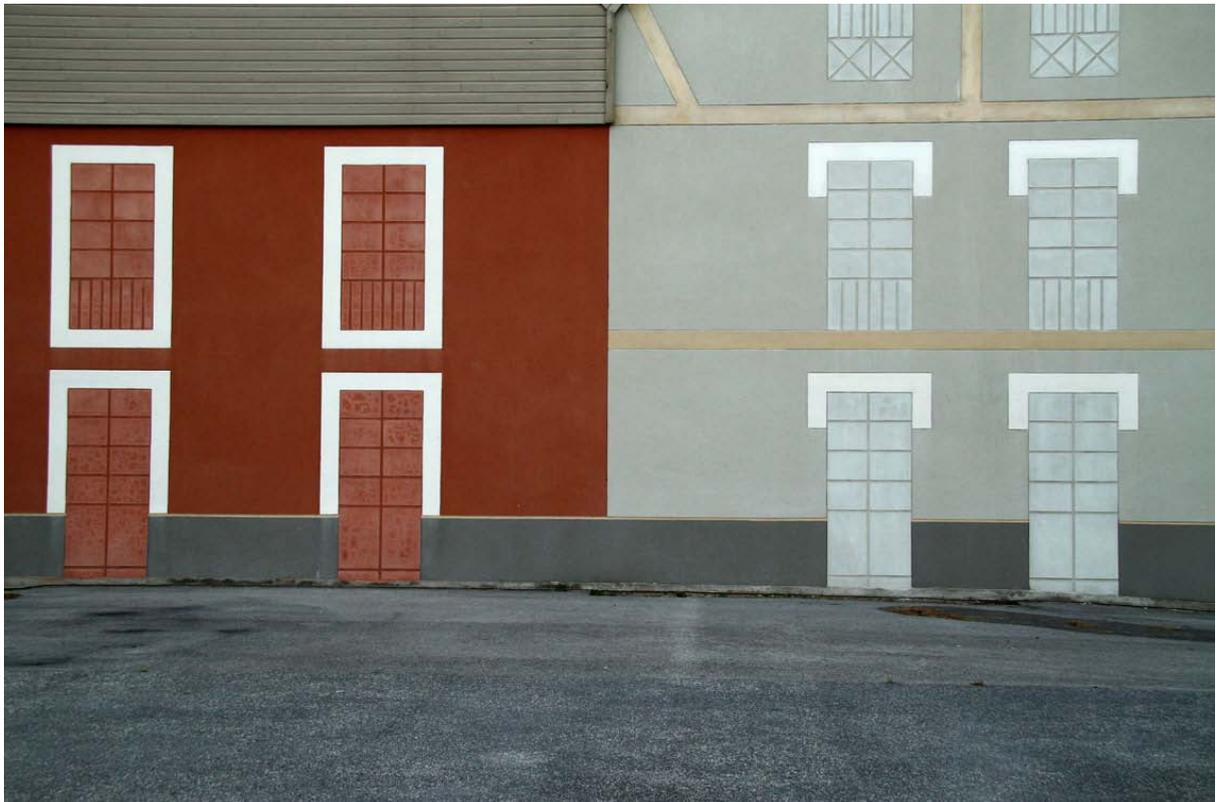
















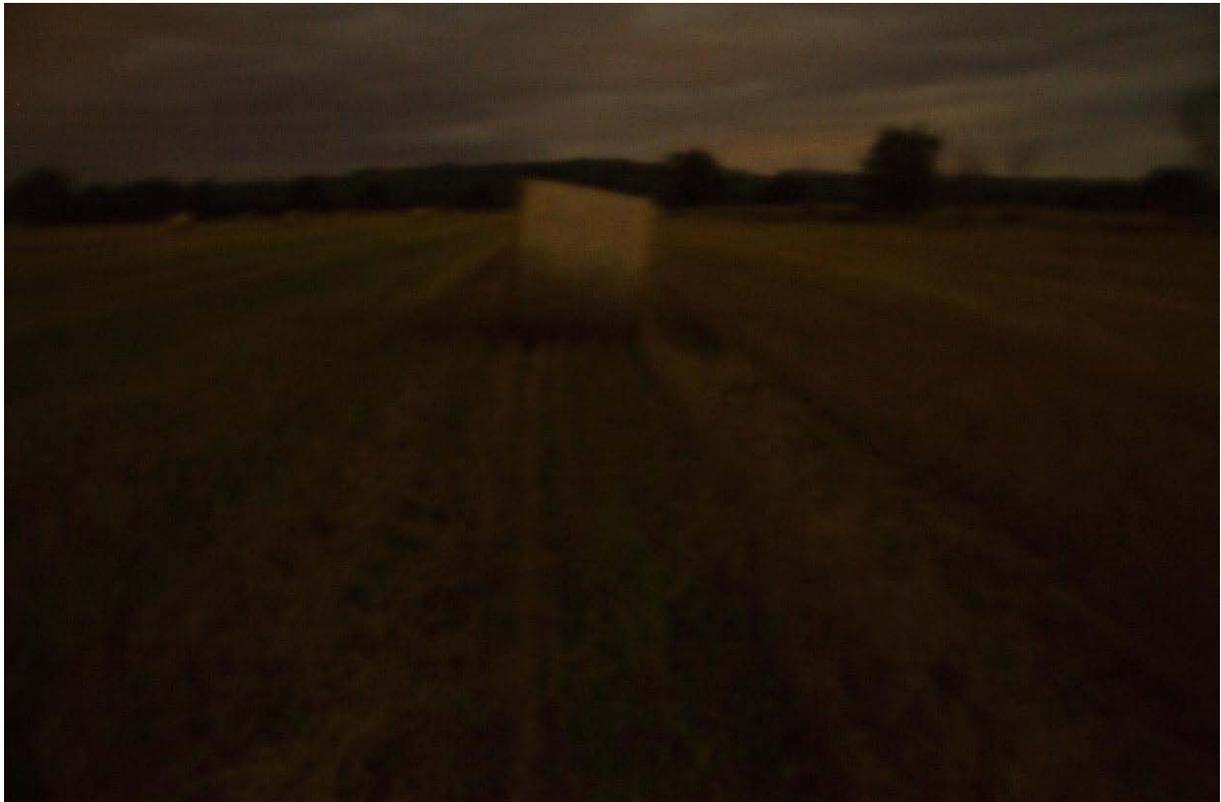
Juste un baiser

## Photographies exposées à la Tapei Art Photo Show

### La nuit

Après un moment d'accoutumance, l'œil perçoit les paysages de la nuit, mais cette perception est plus sensitive, elle s'éloigne du réel et nous renvoie à d'autres référents, comme aux peurs de l'enfance ou aux histoires que l'on s'invente la nuit.

Ces photographies ont été prises à la campagne, en bord de mer. Mais finalement le lieu importe peu. En jouant sur les flous, le temps de pose, sur la ou les lumières de la nuit, cette série est un appel à l'imaginaire et à l'ouverture de la boîte à souvenirs. En entrant dans le monde irréel de la nuit, notre pensée s'égare, notre esprit vagabonde. Des phrases, comme « Tiens, on dirait... » ou « Cela me rappelle... » ou « Imagine que... » surgissent et se mêlent pour donner naissance à de nouveaux champs de mine poétique.











**Série publiée dans le webzine TK-21**

## **Une vie dans un atelier**

**Mais qu'est-ce qui a bien pu se passer !**

Il est arrivé en 1983

Il y a eu jusqu'à 17 ouvriers

Ses enfants jouaient dans l'atelier

Ses enfants ont bossé dans cet atelier

Il a fait plusieurs faillites

Un effet de la globalisation

A chaque fois le nombre d'employés baissait

Il était sous traitant

Les camions qui livraient étaient de moins en moins nombreux

De plus en plus petits

Puis plus de commandes

Il a fait une dernière faillite

Il est parti en attendant un dernier contrat

Il pleurait seul dans son atelier

Il est parti en fermant la porte une dernière fois

Comme si demain il allait travailler

